

Was ist Europa?

Dokumentarische Filme über die deutsch-französische Annäherung, 1946 bis 1957

Qu'est-ce l'Europe ?

Films documentaires sur le rapprochement franco-allemand des années 1946 à 1957

Soirée de projection, suivie d'une discussion

Karlstorkino, Am Karlstor 1, 69117 Heidelberg

Mercredi, le 16 Janvier 2013, 20h00

Une soirée organisée dans le cadre du projet de recherche Interreg « Projections du Rhin supérieur », une coopération de l'Institut für Geschichte und Ethik der Medizin de l'Universität Heidelberg et du Département d'histoire des sciences de la vie et de la santé de l'Université de Strasbourg.

Accueil

Jo-Hannes Bauer (Président Medienforum Heidelberg e.V.)

Prof. Dr. Wolfgang Eckart (Institut für Geschichte und Ethik der Medizin, Universität Heidelberg)

Prof. Dr. Christian Bonah (DHVS, Université de Strasbourg)

Première Partie: Des films historiques sur les sujets de la propreté et de l'hygiène

Introduction: Dr. Philipp Osten (Institut für Geschichte und Ethik der Medizin, Universität Heidelberg)

Programme principale: Qu'est-ce que l'Europe? Films documentaires sur le rapprochement franco-allemand des années 1946 à 1957

Introduction: Dr. Philipp Stiasny (Institut für Geschichte und Ethik der Medizin, Universität Heidelberg)

Discussion et apéritif



Der Oberrhein wächst zusammen: mit jedem Projekt

LUSTIGE HYGIENE (Nr. 7) [L'HYGIÈNE AMUSANTE (NO. 7)]

Allemagne 1930 / Production: Excentric-Film Zorn & Tiller GmbH, Berlin / Commanditaire : Comité du Reich pour l'éducation populaire à l'hygiène / Auteur: Curt Thomalla / Censure : Filmprüfstelle Berlin Nr. 26154 du 12.6.1930, autorisé aux mineurs.

Copie: Bundesarchiv-Filmarchiv, Berlin, 35mm, NB, muet, 145 m, 6 min à 22 im/s

Ce film, réalisé par Curt Thomalla pour le compte du Comité du Reich pour l'éducation populaire à l'hygiène, appartient à la série de dix films LUSTIGE HYGIENE (1926-1930). Dans cette série, qui combine scènes réelles et scènes d'animation, le personnage de "Leberecht Klug" indique comment améliorer l'hygiène dans la vie de tous les jours. Son souhait : « Je veux éduquer les gens à une manière de vivre hygiénique. »

Dans LUSTIGE HYGIENE (Nr. 7), Leberecht Klug explique à une aide-ménagère comment elle doit traiter correctement la lessive sale d'un malade pour que meurent « mes ennemis, les bacilles et bactéries ». Ainsi, « à une température de 40°C, les cholibactéries, agents pathogènes des maladies gastriques et intestinales, sont détruites en trois minutes. » La lessive Persil de la firme Henkel (Düsseldorf) est utilisée dans le film. Film d'éducation et film publicitaire vont donc ici de pair. LUSTIGE HYGIENE (Nr. 7) fut le seul film de la série à ne pas avoir été reconnu comme « absolument instructif ».

Publicité dans le *Berliner Lokal-Anzeiger*, 27.6.1926

**Drum sag' ichs noch einmal:
Es ist falsch, Persil heiß aufzulösen!**

Die Waschwirkung ist nur halb so gross wie bei richtiger Anwendung:
Persil wird kalt aufgelöst!

Am besten nehmen Sie einen Eimer, verrühren Persil mit der Hand u. tun diese Lösung in den gleichfalls mit kaltem Wasser gefüllten Kessel, dann wird die Wäsche hinzugelegt und gekocht.
Sie glauben gar nicht wie wichtig der Punkt **kalt auflösen** für ein bequemes u. billiges Waschen ist!

Persil
1 Paket reicht für 2½ bis 3 Eimer Wasser.

Zum Weichmachen des Wassers verührt man vorher einige Handvoll Benko Bleich-Soda im Kessel. Hierin Sie auch zum Einweichen nur die altbewährte Benko Bleich-Soda

VEREINT IST MEHR [UNIS C'EST PLUS]

Allemagne 1942 / Production : Ufa-Filmkunst GmbH, Berlin / Commanditaire : Sunlight A.G., Mannheim / Réalisation : Curt Schumann / Censure : Filmprüfstelle Berlin Nr. 58183 de 12.12.1942, autorisé aux mineurs.

Copie: Bundesarchiv-Filmarchiv, Berlin, 35mm, NB, sonore, 98 m, 4 min

La fabrique de savon Sunlight, créée en 1899 à Mannheim et appartenant depuis 1929-1930 au consortium anglo-néerlandais Unilever, produisait depuis 1924 des films publicitaires pour sa poudre à laver de la marque VIM. Par l'exemple du nettoyage de marmites, VEREINT IST MEHR (1942) illustre la synergie des matières minérales et du savon dans la poudre à laver VIM, acro-

nyme de « Vereint ist Mehr ».

A la fin du film – qui combine film réel et film d'animation –, une speakerine, se tournant vers les clientes, leur rappelle à mots couverts que la qualité de nombreux produits a diminué du fait de la guerre et du rationnement des matières contenues : « Oui, VIM est aussi fabriqué par Sun-

licht – et nous autres ménagères connaissons Sunlicht par les lessives du temps de paix. Le savon Sunlicht pour les grandes lessives, LUX-Seifenflocken et FEX-Alkalifrei pour les lessives

déliçates. Et laissez-moi encore vous donner ce conseil : prenez *VIM économique* pour le gros nettoyage des chiffons bien pressés, et les nettoyages délicats des chiffons bien humides. »

EIN JAHR SPÄTER [UN AN APRÈS]

Zone d'occupation française 1946 / Production : Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation / Distribution allemande : Filmverleih Rhein-Donau

Copie : Bundesarchiv-Filmarchiv, Berlin, 35mm, NB, sonore, 418 m, 15 min

EIN JAHR SPÄTER [UN AN APRES] appartient au groupe des films de rééducation et de réorientation produits après 1945 par les Alliés occidentaux. Ce film a été produit par les autorités d'occupation française. Il pose tout d'abord la question des raisons de la destruction d'une grande partie de l'Allemagne et de l'Europe lors de la Seconde Guerre mondiale. A cette fin, il réunit dans le montage des films documentaires provenant de fonds allemands et alliés et superpose aux images un commentaire accusateur. Sont notamment montrés le « Westwall » (la ligne Siegfried), les destructions en Pologne, en Belgique et en France. Une séquence est centrée sur les camps de concentration libérés et le Procès de Nuremberg contre les principaux criminels de guerre.

Tout au long du film sont décrits les efforts des autorités d'occupation française pour la reconstruction des ponts sur le Rhin ainsi que pour favoriser le redémarrage politique, économique et

culturel dans l'Allemagne du Sud-Ouest. Ce thème est illustré par des images des universités qui ont ré-ouvert à Mayence et à Tübingen où Theodor Heuss tient un discours en tant que Ministre des Cultes de Wurtemberg-Bade, d'un concert d'Otto Klemperer dans le pays de Bade ainsi que de l'exposition « France-pays de Bade », qui rappelle l'histoire commune des deux régions. A la fin, un chœur d'enfants chante et l'on peut voir un paysage du Rhin accompagné de la voix du speaker déclarant : « Et le Rhin doit plus être une frontière, mais une passerelle (...) Que le Rhin unisse à l'avenir dans l'amitié et dans la paix. »

Le contenu du film EIN JAHR SPÄTER est en partie similaire au film LES FRANÇAIS EN ALLEMAGNE (France, 1946, production : Les Actualités Françaises, 23 minutes), disponible sur le site de l'INA (Institut National de l'Audiovisuel : www.ina.fr).

EIN FENSTER IN DIE WELT [UNE FENÊTRE SUR LE MONDE]

RFA 1951 / Production: Zeit im Film, Berlin et Munich / Réalisation: Eva Kroll / Scénario: Günter Hoffmann / Caméra: Erich Kùchler / Musique: Werner Bochmann / Distribution allemande: Allgemeiner Filmverleih (AFI), Munich

Copie: Bundesarchiv-Filmarchiv, Berlin, 35mm, NB, sonore, 378 m, 14 min

EIN FENSTER IN DIE WELT [UNE FENETRE SUR LE MONDE] compte parmi les courts métrages documentaires que le bureau du Haut-Commissaire américain pour l'Allemagne a produit entre 1949 et 1952 dans le cadre de la rééducation et de la réorientation, distribués en Allemagne sous le

marque « Zeit im Film ». Le film débute par un reportage sur les événements à la frontière franco-allemande à St. Germanshof (Rhénanie-Palatinat), non loin de la ville alsacienne de Wissembourg. Trois cents étudiants de neuf nations s'y rencontrèrent le 6 août 1950, renversèrent les

barrages et brûlèrent les barrières de douane. Ils réclamèrent un parlement européen commun comme le montre une banderole avec le mot d'ordre « L'Europe est présente, nous demandons la création d'un parlement et d'un gouvernement européens ! ». Ces images firent le tour du monde.

Le film fait ensuite un détour vers la rencontre de jeunes européens sur l'île de Mainau au milieu du lac de Constance. Dans le château du Prince Bernadotte de Suède et de l'Institut International Château de Mainau, créé en 1949 et soutenu par l'union mondiale « CVJM », des jeunes hommes de divers pays se rencontrent et discutent ensemble sur la Foi chrétienne et les valeurs communes, sur l'entente par-delà les frontières, ou encore de l'individu, la nation et

l'internationalisme (« Qu'est ce qui prime: la Nation ou l'Homme ? »). L'important, dit la conclusion, est d'être soi-même actif au lieu d'attendre passivement.

Une version en 16 mm du film fut distribuée à partir de 1952 par le Service Cinématographique pour la Jeunesse et l'Éducation Populaire.

Jean-Paul Goergen a écrit un article sur les productions de „Zeit im Film“: « Orientierung und Ausrichtung. Die amerikanische Dokumentarfilmproduktion „Zeit im Film“ 1949-1952 ». In: *Lernen Sie diskutieren! Re-education durch Film. Strategien der westlichen Alliierten nach 1945*. Édité par Heiner Roß. Berlin: CineGraph Babelsberg 2005, pp. 33-54.

EUROPÄISCHES STRASSBURG [STRASBOURG L'EUROPÉENNE]

RFA 1957 / Production: Saarländische Film Vertriebs-GmbH, Sarrebruck / Réalisation : Ernst Bingen / Caméra: Horst Molitor / Distribution allemande: Union Film Verleih GmbH, Munich / FSK-Prüfung: 25.11.1957, Nr. 15687, à partir de 6 ans
Copie: Bundesarchiv-Filmarchiv, Berlin, 35mm, NB, sonore, 318 m, 12 min

Le film EUROPÄISCHES STRASSBURG [STRASBOURG L'EUROPÉENNE] présente les monuments et sites touristiques de la ville de Strasbourg. Comme l'explique le speaker, l'architecture de la ville est marquée par les influences aussi bien françaises qu'allemandes, depuis le Moyen-Âge jusqu'au temps présent. Au siège du Conseil de

l'Europe sont présentées des personnalités de la vie politique. Parmi eux le chancelier fédéral Konrad Adenauer et Hermann Pünder, le porte-parole de la délégation allemande à l'Assemblée consultative, ainsi que Paul Henri Spaak, socialiste belge et Président du Conseil de l'Europe de 1949 à 1951.

ES GEHT UM 150 MILLIONEN – EIN FILM ÜBER DIE EUROPÄISCHE GEMEINSCHAFT FÜR KOHLE UND STAHL [NOUS SOMMES DEJA 150 MILLIONS – UN FILM SUR LA COMMUNAUTE EUROPEENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER]

RFA 1956 / Production: Deutsche Industrie- und Dokumentarfilm GmbH, Düsseldorf / Réalisation: Hans Joachim Ruths / Scénario: Dieter Werner, Waldemar Lenz / Caméra: Karl Selbank, Alexander Dreleani, Heinz Sasse, Erich Berger / Montage: Georges Klotz / Animation: E.M.W. Huschert / Musique: Paul Coehnen / FSK-Prüfung: 9.8.1956, Nr. 12660.
Copie: Bundesarchiv-Filmarchiv, Berlin, 35mm, NB, sonore, 26 min

Dans le cadre d'un reportage avec quelques scènes jouées (où l'on peut apercevoir Horst Tappert, le futur Derrick, dans un rôle de figura-

tion comme garçon de café), le narrateur est un journaliste qui se documente sur la nouvelle « Loi d'une Communauté Européenne du Char-

bon et de l'Acier ». Il retrace les suites qu'eut la création, en 1951, de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (nommée aussi pool charbon-acier). L'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas décidèrent alors d'organiser en commun leurs industries lourdes, industries clefs pour l'armement.

Le journaliste explique les innovations qui résultent de cette entente, parmi lesquelles la suppression des douanes et des restrictions de devises, l'égalité des prix, la libre concurrence, l'aide à l'investissement, le réajustement des tarifs dans les transports et la liberté de circulation des mineurs. En outre sont évoquées les commissions

du pool charbon-acier et l'adaptation de la législation sociale et de la formation. Le bilan est : « L'Europe n'est plus un champ de bataille, mais un marché commun. »

Des informations sur la production des «films d'Europe» sont disponibles dans l'article de Gabriele Clemens: « Europa – nur ein gemeinsamer Markt? Die Öffentlichkeitsarbeit für den europäischen Integrationsprozess am Beispiel der Europafilme zwischen Marshallplan und Römischen Verträgen 1947-1957 ». Dans: *Vom gemeinsamen Markt zur europäischen Unionsbildung. 50 Jahre Römische Verträge 1957-2007*. Edité par Michael Gehler. Cologne, Weimar, Vienne: Böhlau Verlag 2009, pp. 45-62.

EINE MUSIKFAHRT INS ELSASS (Privatfilm) [UN VOYAGE MUSICAL EN ALSACE] (film privé)

RFA 1970

Copie: Haus des Dokumentarfilms / Landesfilmsammlung Baden-Württemberg, Stuttgart, 8mm, couleur, muet, recopié sur DVD, 9 min (titre d'archive: Ausflug des Musikvereins ins Elsass)

EINE MUSIKFAHRT INS ELSASS [UN VOYAGE MUSICAL EN ALSACE] montre le voyage du cercle musical UKM, en juin 1970, à bord de deux bus partis de Ulm vers Baden-Baden où a lieu un concert d'instruments à vent. De là le groupe continue vers Kehl-Kork, puis traverse le Rhin à Strasbourg, où se tient aussi un concert en plein air. Nous y voyons aussi le défilé en costume

d'un orchestre d'instruments à vent du Burgenland (Autriche). Suivent une excursion au domaine viticole "Eric Schultz" et au château du Haut-Kœnigsbourg, ainsi qu'un autre concert public à Mittelwihr. Le retour s'effectue en passant devant Fribourg-en-Brisgau et à travers la Forêt-Noire.

Remerciements

Nous remercions nos partenaires de projet ainsi que Mme Jutta Albert du Bundesarchiv-Filmarchiv (Berlin), Mme Gudrun Weiss et M. Ernst Szebedits de la Fondation "Friedrich-Wilhelm-Murnau" (Wiesbaden), Mme Konstanze Holland de la société "Blick in die Welt / Film und Dokumentations GmbH" (Königstein), M. John Self de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique (Berlin) et Herrn Kay Hoffmann de la "Haus des Dokumentarfilms" (Maison du film documentaire, Stuttgart).

Contact:

Dr. Philipp Stiasny, Institut für Geschichte und Ethik der Medizin, Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg, Im Neuenheimer Feld 327, 69120 Heidelberg, Tel.: 06221-54 8212
philipp.stiasny@histmed.uni-heidelberg.de; www.histmed.uni-heidelberg.de

Dr. Tricia Close-Koenig, Département d'histoire des sciences de la vie et de la santé, Université de Strasbourg, 4 rue Kirschleger, 67000 Strasbourg, Tel. (0033) 368 85 39 54, tkoenig@unistra.fr